LE QUARTIER DES MARRONNIERS

Rue des grillons

En guise d'introduction

Le quartier des Marronniers, construit entre 1955 et le milieu des années 1970, est à la croisée des chemins des basses Ribes, de Ste Anne et de la Pouiraque. Il borde le quartier Ste Brigitte à l'est et le quartier des Ribes et St Hilaire, au nord. Cet ensemble immobilier comporte 461 logements destinés, à l'origine, à reloger des français rapatriés d'Afrique du Nord. Le quartier regroupait 2 400 habitants en 2010.

Quelques dates

XVIIIe s. Présence d'une bastide intégrée à une vaste exploitation agricole de 9 ha.

1952 À la mort de Mlle Blic, propriétaire des lieux, une partie est acquise par l'ancien fermier et 6 hectares sont légués à l'abbaye d'Aiguebelle.

1955 Rachat d'une partie des terrains par France Domaine.

1958 La *SCI Les Marronniers* et la *SCI Union des français du nord* engage le projet d'une construction de la cité.

1963 150 logements sont livrés après la construction de trois immeubles.

1971 Aménagement des espaces verts, rétrocession de la voierie à la mairie.

1972 Fin de construction des derniers bâtiments.

Un lieu à découvrir

Entre 1958 et 1962, 47 familles, 4000 personnes rapatriées d'Algérie arrivent à Grasse. Pour les loger, un certain nombre d'HLM nouvellement construits vont être attribués à des familles dans le besoin. Les fonctionnaires d'état rapatriés sont logés dans des logements de fonction construits pour eux. Grasse accueille 75 fonctionnaires dont 44 à la Poste.
D'autres encore accéderont à la propriété, notamment dans le tout nouveau quartier des marronniers.
On retrouve en 1962, trace de l'arrivée d'une 60aine de personnes qui trouvent un emploi dans la parfumerie. D'ailleurs, l'usine à parfumerie Lautier fils accueille de manière temporaire des rapatriés d'Algérie et harkis dans ses logements vacants pour un loyer modéré.

Un quartier agricole urbanisé dans les années 60-70.

Une propriété agricole de 9 hectares avec bastide, occupe l'essentiel du site. Mlle Blic, issue d'une ancienne famille grassoise en fût la dernière propriétaire. Ce fermage comprenait une maison d'exploitation des puits, des lavoirs, ainsi que des « restanques » plantées d'oliviers. Une forêt de chênes occupait une petite colline rattachée à la propriété.

À la mort de la propriétaire en 1952, l'exploitation est morcelée : une partie est vendue à son fermier Louis Beltramo et 6 hectares sont légués à l'abbaye d'Aiguebelle mais restent en friche jusqu'à leur rachat en 1955 par France Domaine. En 1958, la SCI *Les Marronniers* et la SCI *Union des français du nord* engagent le projet de construction d'une cité.

La cité des Marronniers

Les trois premiers immeubles de 150 logements sont l'œuvre des architectes de la société : Olmetta, Jameux et Magne. Ils sont situés dans la partie basse et plate de la parcelle et sont livrés en 1963. Par la suite, en 1971, quatre autres bâtiments sont bâtis suivant les plans de l'architecte Rosso. Cet ensemble comporte des appartements familiaux dotés de garages privatifs ainsi que des commerces de proximité.A cette date, des routes, des espaces verts et un petit jardin d'enfant sont aménagés.

Le dernier bâtiment construit illustre une évolution des modes de vie. L'immeuble en arc de cercle, doté de balcons, s'ouvre sur un jardin collectif surplombant le reste de la cité des Marronniers.

Architecture

Les différentes unités d'habitation se rattachent au style international et fonctionnaliste dont le Cité radieuse construite à Marseille par Le Corbusier constitue une référence. Ce type architectural assume une certaine sobriété formelle, fruit de modes constructifs qui favorisent la préfabrication en usine notamment celle de panneaux de façade complets, ce qui raccourcit les temps de fabrication et baisse les coûts. On le constate encore dans les structures en béton armé, les volets accordéon, les coursives, les garde-corps et même par l'absence de terrasses sur les premiers immeubles. Tous ces logements sont destinés prioritairement à des familles nombreuses et comprennent entre 3 à 5 pièces. Les studios et les deux-pièces sont minoritaires dans les premières constructions. Les bâtiments sont centrés sur des espaces communs avec l'utilisation de jardins, de galeries, portiques et pilotis (colonnes) ce qui implique des règles de vie et de copropriété contraignantes.

Le quartier des Marronniers a vu se créer un ensemble d'habitations de loyers modérés puis d'immeubles plus luxueux et un centre de quinze cellules commerciales conférant rapidement et encore aujourd'hui une vie de quartier.

Grasse, Ville d'art et d'histoire
Renseignements : 04 97 05 58 70